

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 29 MARS 1916

NUMERO 211

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

NOTE À L'ALLEMAGNE AU SUJET DU TORPILLAGE DU "SUSSEX" REPRISE ÉNERGIQUE DES COMBATS EN BELGIQUE

LE BULLETIN DU JOUR

LE PRESIDENT WILSON EN-TREVUIT DES DIFFICULTES AVEC BERLIN.

UNE ENQUETE EST OUVERTE

COMMENT LE SUSSEX ET L'ENGLISHMAN ONT-ILS PERI?

L'Allemagne capitulera et elle veut conserver des relations avec Washington.

Depuis quarante-huit heures, nos dépêches de Washington nous signalent la préoccupation causée dans les régions gouvernementales par les conditions, encore inexplicables, dans lesquelles sont survenus les deux nouveaux sinistres du "Sussex" et de l'"Englishman", deux vapeurs, le premier, un bateau français, le second, un bateau anglais. Ces deux vapeurs avaient à leur bord des citoyens américains, dont l'un aurait péri dans le naufrage de l'"Englishman". Hier, on se demandait à Washington si, cette fois-ci, les Etats-Unis admettraient que, vis-à-vis de l'Allemagne, accusée de ce double méfait, la solution des deux affaires se ramenait au simple fait, par les Etats-Unis, d'accepter les excuses du gouvernement allemand, qui désavouerait les commandants de ses sous-marins, en déclarant qu'il leur infligerait une punition, se disant prêt, d'ailleurs, à offrir aux victimes ou à leurs héritiers les réparations nécessaires. Il faut remarquer qu'avant tout, se pose la question de savoir si les bateaux sinistrés ont été torpillés, ou s'ils ont touché une mine. A cet effet, le gouvernement de Washington s'occupe de faire procéder à une rigoureuse enquête, confiée à des experts compétents. En attendant les résultats de cette enquête, l'affaire demeure naturellement en l'état, mais non sans causer, dans les cercles officiels, un réel souci. Le président Wilson n'aurait pas caché à quelques familles la gravité de la situation, ni non plus son intention de soumettre l'ensemble de cette question de la guerre sous-marine à l'examen et aux délibérations de la Chambre des Représentants et du Sénat. Ces deux derniers incidents se rattachent, par les principes qu'ils mettent en cause, aux précédents litiges, dont la destruction du "Lusitania" a ouvert la série. On ne saurait les envisager autrement et, dès lors, il n'est pas sans intérêt de rappeler comment se présente aujourd'hui, sur le terrain politique, la question de fond, aperçue à travers les nuances qu'elle a empruntées aux derniers incidents politiques et parlementaires.

On se souvient que M. de Bernstorff fit publier, le 29 février, dans un journal de Washington, la note allemande remise la veille, à M. Lansing et annonçant que l'Allemagne appliquerait dans un délai de vingt-quatre heures les menaces de son memorandum. On sait que le président Wilson prit nettement position, au nom des principes et des traités, contre la prétention germanique de considérer les navires de

NOUVELLES DE WASHINGTON

ASPECT TRES SERIEUX DE LA QUESTION SOUS-MARINE.

NOTE CABLEE À L'ALLEMAGNE

LE PRESIDENT PRET A TOUT REPERER AU CONGRES.

Difficultés dans la poursuite de Villa - Sa tête mise à prix.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 28 mars. — Le gouvernement des Etats-Unis a câblé une note au ministre allemand des affaires étrangères au sujet de la destruction du vapeur "Sussex" par un sous-marin allemand. La note demande, aussi, les détails du torpillage du vapeur "Englishman" à bord duquel se trouvaient plusieurs citoyens américains dont trois ont péri. Le président Wilson et le Cabinet ont reçu des rapports officiels démontrant clairement que les deux vapeurs susnommés ont été coulés sans avertissement.

Le président est sur le point de se défaire de toute responsabilité touchant la question sous-marine. La mauvaise foi et la morgue de l'Allemagne l'écarteront et il a l'intention de réserver l'affaire entièrement à la décision du Congrès pour prendre les mesures nécessaires et énergiques qui aboutiraient probablement à la rupture de rapports diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Allemagne.

Une dépêche de Londres contient les déclarations assermentées de deux citoyens américains qui se trouvaient à bord d'un vapeur anglais "Manchester Engineer". Ces affidavits disent que le navire a été attaqué et torpillé sans aucun avertissement.

On attend la réponse de l'Allemagne à la note câblée ce matin. La situation est indubitablement très grave et sera encore plus sérieuse si le gouvernement impérial avoue que les navires mentionnés dans la note ont été coulés par les sous-marins allemands.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 28 mars. — La poursuite de Villa continue assez lentement à cause de la difficulté de maintenir des lignes de communication entre les détachements de ravitaillement et les avant-postes.

Des détachements de cavaliers des Etats-Unis qui servent le chef de bandit et ses partisans de très près se trouvent dans une région déserte, où le manque de vivres et d'eau se fait cruellement sentir. Le gouvernement américain attend encore la réponse de Carvanza au sujet de la requête qui lui a été adressée de mettre les chemins de fer du pays à la disposition des autorités militaires américaines pour le transport immédiat de troupes et de vivres.

Des commerçants américains de Monterey ont réuni un fonds de cinquante mille dollars en or qu'ils offrent en récompense pour la capture de Villa, vivant ou mort.

La concentration de 2,000 soldats carranzistes à Agua Prieta non loin de

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille --- Position allemande attaquée et détruite en Lorraine --- Camp turc bombardé par avions anglais

Batailles acharnées sur le front franco-belge — Succès des troupes autrichiennes près Gorizia — Duels d'artillerie sur la frontière du Tyrol — Fréquentes escarmouches entre Russes et Autrichiens sur le Dneïster — Austro-Hongrois retraitent devant les armées slaves — Quelques jours de répit dans la région de Verdun — Canonnades intermittentes, et chômage de l'infanterie — Encore les exploits des sous-marins allemands — Navires attaqués et coulés.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 28 mars. — Le communiqué officiel publié aujourd'hui déclare que la nuit dernière a été calme dans la région de Verdun, sauf quelques bombardements intermittents à l'ouest de la Meuse.

"En Lorraine, dans la forêt de Parroy, nous avons attaqué, à l'improviste, une position allemande dont les occupants ont tous été tués ou faits prisonniers. La position a été détruite."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 28 mars. — Les combats ont repris avec intensité à mont St-Eloi et les environs, sur le front franco-belge.

Le rapport officiel du ministère autrichien de la guerre dit que des combats acharnés ont eu lieu hier sur le front italien. Les troupes austro-hongroises ont capturé une position de l'ennemi dans le voisinage du pont de Gorizia, sur les hauteurs de Podgora, et ont fait prisonniers 45 officiers et 523 soldats.

Dans le district de Ploekken, les Italiens essayèrent de reprendre les positions qu'ils avaient perdues mais ils furent repoussés. Ils sont revenus à la charge, et le combat continue.

Des escarmouches se produisent sur le front du Tyrol; l'artillerie italienne a bombardé la ville de Caldanzano dans la vallée de Sugano.

En Galicie les combats entre les Russes et les Autrichiens ont été, jusqu'à présent, de simples engagements d'avant-postes. Les victoires dont les Russes se vantent n'ont pas eu les proportions de combats importants.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 28 mars. — Des avions anglais ont survolé les camps des Turcs à Bir-el-Hassanah, ont lancé quarante torpilles, causant des dégâts considérables.

Le front des Etats-Unis semble inquiéter les habitants des villes américaines, et les autorités militaires des Etats-Unis ont reçu des généraux mexicains l'assurance que ces troupes sont massées dans le but de former une colonne mobile en cas de nécessité de partir sans délai pour l'Etat de Chihuahua.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

MEETING POLITIQUE A ELTON ACCLAME LE COLONEL PLEASANT.

Travaux importants pour arrêter la crue à Buck Ridge.

LOUISIANE.

Morgan City, 28 mars. — Un désastreux incendie a causé des pertes de 6,000 dollars dans la partie commerciale, sur la rue Front. Le feu s'est déclaré dans l'établissement de M. Adam, tailleur, et la bâtisse a été complètement consumée, causant des dégâts de 500 dollars. Les flammes se sont communiquées au magasin de Henry Kahn, contenant un stock de \$12,000. La bâtisse a été partiellement détruite, et les marchandises considérablement endommagées par l'eau. Le café de Sinette et Maddox, et la boutique du barbier Husband, ont été également partiellement consumés. Les pertes totales sont approximativement de 6,000 à 7,000 dollars.

Lac-Charles, 28 mars. — J. H. Gardiner, ingénieur civil employé par la "Long Bell Lumber Company", a été grièvement blessé par un char moteur du chemin de fer "Lake Charles and Northern Railroad", près de Longville. Gardiner a eu les jambes, un bras, la clavicule et la mâchoire fracturés sous les roues du char.

J. A. Cole, contremaître de l'équipe des employés qui construisent le pont sur la rivière Calcasieu, a été arrêté par ordre des autorités de Pine Bluff, Ark., sous l'inculpation d'avoir négocié un chèque douteux.

Jennings, 28 mars. — Il y a eu un assemblée politique, à Elton, paroisse Jefferson Davis, à laquelle assistaient 1,000 personnes. Des discours ont été prononcés par MM. L. E. Thomas et James J. Bailey, en faveur de la candidature du colonel Pleasant pour gouverneur.

MISSISSIPPI.

Natchez, 28 mars. — Des nouvelles reçues de St-Joseph, annoncent que les travaux se poursuivent nuit et jour par les employés du gouvernement pour combler la crue de Buck Ridge. On a l'espoir de compléter les travaux vers la fin de la semaine.

Les écoliers de l'institut de l'école supérieure font de grands préparatifs pour un festival dans les premiers jours de mai, auquel prendront part 500 enfants des écoles. Les danses, les costumes et exercices d'entraînement seront élaborés. La fête aura lieu sur la falaise de Natchez, dominant la Nouvelle-Mississippi.

LETTRE D'UN PARISIEN

LA SUPERSTITION DU NOMBRE TREIZE EST D'ORIGINE ANCIENNE.

ELLE DATE DU TEMPS DE JUDAS

VICTOR HUGO ET SA FAMILLE Y CROYAIENT.

On trouve même les livres penseurs atteints de ce fâcheux mal.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Il est des gens superstitieux qui s'occupent de relever les incidents qui se sont passés tout les 13 du mois depuis que la guerre a été déclarée et, naturellement, ils trouvent que ce jour-là il s'est produit des événements fâcheux. Le nombre treize est une superstition d'origine catholique en souvenir de Judas le treizième disciple, celui qui trahit Jésus. Cependant, que des libres-penseurs ne veulent pas mettre à table quand on est treize, d'autres refusent de partir en voyage ce jour-là; le 13 est un de ces jours où les recettes baissent dans les théâtres. Dans les maisons qui portent le numéro 13 les appartements se louent beaucoup plus difficilement et je connais des écrivains déçus de toutes croyances religieuses qui refusent d'écrire le numéro 13 sur les feuillets de leurs articles ou de leurs ouvrages. Ils s'en tirent en paginant un 12 bis.

Ceux-là ont un fond de fatalisme dans la pensée et ils répétaient avec le personnage de Phèdre à qui Racine fait dire:

... On ne peut vaincre sa destinée!

En 1871, dans ses carnets où chaque soir, Victor Hugo notait ses impressions de la journée, le grand poète, à peine arrivé à Bordeaux pour aller siéger à l'Assemblée Nationale, écrivait à la date du 14 février:

"Alice (la femme de Charles Hugo, plus tard Mme Looroy) a fait cette remarque. Le 13 nous pourrions. Tout le mois de janvier. Nous avons été treize à table le jeudi. Nous avons quitté Paris le 13 février. Nous étions treize dans le wagon-salon en comptant Louis-Blanc, M. Bochet et les deux enfants. Nous logeons (à Bordeaux) 13 rue Saint-Maur."

Il y avait une sorte de pressentiment dans cette note qui avait frappé Victor-Hugo qui croyait d'ailleurs à la migration des âmes, aux esprits traqués, aux tables tournantes et, le 13 mars il écrivit:

"13 mars. Cette nuit, je ne dormis pas, je songeais aux nombres, ce qui était le rêve de Pythagore, je pensai à tous ces 13 bizarrement accumulés mêlés à ce que nous faisons depuis le 1er janvier et je me disais encore que je quitterais cette maison où je suis (13 rue Saint-Maur) le 13 mars. Au moment, s'est produit tout près de moi le même trappement nocturne (des coups, comme des coups de marteau sur une planche) que j'ai déjà sentis deux fois dans cette chambre."

Le soir de cette nuit-là, Victor Hugo était tenu éveillé par ces coups.

Suite 4me Page.